



Le Bernois et le Genevois qui ont laissé leur marque aux Etats-Unis

GALLATIN AWARD

PIERRE CORMON

Le Gallatin Award a été remis à Hansjörg Wyss, un Bernois ayant fait fortune dans les medtech aux Etats-Unis. Ce prix est remis tous les trois ou quatre ans par le Swiss-American Chamber of Commerce à «des personnalités ayant accompli des choses extraordinaires pour rapprocher la Suisse et les Etats-Unis», expliquent les organisateurs. Il est nommé d'après Albert Gallatin, un Genevois qui a connu un destin hors normes aux Etats-Unis.

HANSJÖRG WYSS, INDUSTRIEL ET PHILANTHROPE

«Je n'étais pas un très bon ingénieur», a avoué Hansjörg Wyss au journal *Le Temps*, en 2015, lors d'une rare interview. Cela n'a pas empêché ce Bernois de faire fortune dans les medtech et de devenir l'un des principaux donateurs mondiaux pour des causes progressistes et environnementales.

Après avoir travaillé dans le textile, l'acier et la vente d'avions, Hansjörg Wyss fonde Synthés USA en 1977. Il s'agit de la division étasunienne d'une PME médicale suisse active dans les technologies médicales. L'entreprise connaît une croissance hors du commun sous sa direction. Lorsqu'il la revend, en 2012, Johnson & Johnson lui en offre près de vingt milliards de dollars. Depuis, Hansjörg Wyss se consacre essentiellement à des tâches philanthropiques. Il fait partie de ces milliardaires

conscients de leurs privilèges, estimant qu'ils paient trop peu d'impôts et se faisant un devoir de redistribuer une partie de ce qu'ils ont accumulé. Il donne donc, directement ou par le biais de la Fondation Wyss. Ses causes préférées: la protection de l'environnement, la défense des idées progressistes, la musique, l'avancement de la science et le transfert de technologies. Il est ainsi un soutien du parti démocrate étasunien et l'un des fondateurs du Campus Biotech, à Genève. Il a également financé la Wyss Academy for Nature, à l'Université de Berne, le Wyss Center, un accélérateur commun à l'Université et à l'Ecole polytechnique de Zurich. Il est le plus important donateur privé de l'histoire de l'Université de Harvard. Il déclarait dans l'interview de 2015 avoir distribué entre 1 et 1,5 milliard de francs au cours de sa vie.

Résident dans le Wyoming, mais resté lié à la Suisse, il n'a pas hésité à critiquer de manière très vive la position du pays face à la Russie, qu'il juge trop molle, lors de la cérémonie de remise du Gallatin Award, en présence du Conseiller fédéral Guy Parmelin.

ALBERT GALLATIN, MINISTRE ET ETHNOLOGUE

Fils de bonne famille genevoise, Albert Gallatin rêve de grands espaces. Il n'a que 19 ans lorsqu'il fuit Genève et s'embarque pour l'Amérique, alors en pleine guerre d'indépendance, en 1780. Après avoir vécu plusieurs an-



UN PEU OUBLIÉ À GENÈVE, Albert Gallatin est considéré comme un personnage important de l'histoire des Etats-Unis.

nées en aventurier à la frontière des territoires contrôlés par les colons, il s'engage en politique. Il est actif dans un mouvement qui demande la limitation des pouvoirs de l'Etat fédéral et qui donnera naissance au parti républicain. Il s'y fait remarquer par sa culture et la qualité de son argumentation, que ne masque même pas son épouvantable accent français.

Elu au Sénat, puis trois fois au Congrès, Albert Gallatin devient l'une des têtes de file de son parti et son spécialiste des finances. Son action joue aussi un rôle déterminant pour éviter que les Etats-Unis ne déclarent la guerre à la France, en 1797.

ENTREPRISE ROMANDE

Entreprise romande
1211 Genève 11
058/ 715 32 44
<https://www.fer-ge.ch/web/fer-ge/entr...>

Medienart: Print
Medientyp: Fachpresse
Auflage: 24'852
Erscheinungsweise: 24x jährlich



Seite: 9
Fläche: 34'956 mm²

Auftrag: 3009561
Themen-Nr.: 272.002

Referenz: 84424586
Ausschnitt Seite: 2/2

Il est nommé secrétaire d'Etat (l'équivalent de ministre des finances), le deuxième de l'histoire du pays, en 1801. Il reste douze ans en poste – un record qu'il détient encore. Il réduit les impôts, la dette et établit pour la première fois des rapports très précis sur les finances fédérales, à l'intention du Congrès. Il forme ce qu'un historien a nommé un triumvirat dirigeant le pays, avec le président Jefferson et le secrétaire d'Etat Madison. Après avoir occupé diverses autres fonctions, fondé l'Université de New York et la Banque de New York, il se retire de la vie publique pour se consacrer à l'étude des peuples autochtones d'Amérique du Nord. Il publie plusieurs études sur leur géographie, leurs langues et leur histoire, ce qui en fait un des pionniers de l'ethnologie. Il fait partie des fondateurs de l'American ethnological society. Un peu oublié à Genève, il reste un personnage très respecté aux Etats-Unis. Une ville, trois contés, une médaille, une rivière et une montagne portent son nom. Sa statue trône encore devant le bâtiment du Trésor, à Washington, avec un épigraphe le traitant de «génie de la finance». ■